

femme d'Ivan avait apporté sa dot, et qui servait maintenant d'armoire à linge et à provisions complétait, avec un poêle en briques, l'ameublement du logis dont la terre nue et battue formait l'unique plancher. Enfin, dans un panier suspendu au plafond, se trouvaient quelques poules et poulets dont les gloussements interrompaient seuls, de temps à autre, le silence douloureux de cette heure funèbre.

Ivan se mourait dans la force de l'âge, brisé par un travail ingrat, par les soucis, par la lutte incessante pour la vie contre un climat dur et avare. La foi naïve et ardente qui anime et soutient le paysan russe pendant sa vie ne l'abandonnait pas dans son agonie. Mais, chaque fois que ses regards mourants s'abaissaient sur sa femme et ses deux enfants en pleurs, agenouillés au pied de son grabat, une horrible douleur contractait ses traits déjà livides. Rassemblant enfin, dans un élan suprême, le peu de forces qui lui restaient, il leur dit :

“ Ma chère Alexandra..... mon petit Wassili..... mon brave Nicolas..... qu'allez-vous devenir une fois que je ne serai plus ? Vous serez seuls et sans appui..... Nicolas, ma mort va faire de toi le chef de la famille... Arme-toi de courage pour accomplir ma dernière volonté..... le désir d'un mourant est sacré..... J'ai, tu le sais, un parent richement établi dans la province de Kazan..... Malgré l'éloignement, les dangers, les fatigues, allez le retrouver..... Dieu, j'en suis convaincu, vous fera parvenir au but !.....”

Deux jours après, Nicolas accompagnait la dépouille de son père à la petite église située au bout du village et qui consistait en une simple construction en bois, surmontée d'un dôme vert et d'un clocher bulbeux. Après avoir consacré quelques jours aux larmes et aux regrets, la veuve et son fils aîné s'occupèrent de vendre l'isba avec les quelques instruments aratoires et les pauvres meubles qu'elle renfermait. Ils ne conservèrent que la vieille Kibitka attelée de deux chevaux maigres et efflanqués, sur laquelle ils se mirent en route pour accomplir la volonté suprême du défunt, en allant retrouver leur parent dans la province de Kazan.